

Erlkönig / Le Roi des Aulnes

Poème de Johann Wolfgang von Goethe
Musique de Franz Schubert



Tempo → Schnell. ♩. 168.

Voix

Piano

Main droite

Main gauche

*Wer reitet so spät durch Nacht und Wind?
Es ist der Vater mit seinem Kind.
Er hat den Knaben wohl in dem Arm,
Er faßt ihn sicher, er hält ihn warm.*

Qui donc chevauche si tard, dans la nuit et le vent ?
C'est le père avec son enfant.
Il porte le garçon au creux de ses bras,
Il le tient fermement, il le tient bien au chaud.

*Mein Sohn, was birgst du so bang dein Gesicht?
« Siehst Vater, du den Erlkönig nicht!
Den Erlenkönig mit Kron' und Schweif? »
« Mein Sohn, es ist ein Nebelstreif. »*

« Mon fils, pourquoi caches tu ton visage anxieux ?
« Père, ne vois-tu, le roi des aulnes !
Le roi des aulnes, avec sa couronne et sa traîne ? »
« Mon fils, ce n'est qu'un banc de brume. »

*« Du liebes Kind, komm geh' mit mir!
Gar schöne Spiele, spiel ich mit dir,
Manch bunte Blumen sind an dem Strand,
Meine Mutter hat manch gülden Gewand. »*

« Toi, cher enfant, viens, accompagne-moi !
De bien beaux jeux je jouerai avec toi,
Que de fleurs multicolores sont au bord de mer,
Ma mère a quelques robes d'or. »

*« Mein Vater, mein Vater, und hörest du nicht,
Was Erlenkönig mir leise verspricht? »
« Sei ruhig, bleibe ruhig, mein Kind,
In dürren Blättern säuselt der Wind. »*

« Mon père, mon père, n'entends-tu pas,
Ce que le roi des aulnes me promet doucement ? »
« Sois calme, reste calme, mon enfant,
C'est le vent qui murmure dans les feuilles. »

*« Willst finer Knabe du mit mir geh'n?
Meine Töchter sollen dich warten schön,
Meine Töchter führen den nächtlichen Reihn
Und wiegen und tanzen und singen dich ein. »*

« Veux-tu, garçon avisé, venir avec moi ?
Mes filles vont bien te garder,
Mes filles mènent la ronde nocturne
Et valsent et dansent et t'entraînent par leur chant. »

*« Mein Vater, mein Vater, und siehst du nicht dort
Erlkönigs Töchter am düsteren Ort? »
« Mein Sohn, mein Sohn, ich seh' es genau:
Es scheinen die alten Weiden so grau. »*

« Mon père, mon père, ne vois-tu pas,
Les filles du roi des aulnes en ce sombre lieu ? »
« Mon fils, mon fils, je le vois bien :
Ce sont les saules et leurs reflets gris. »

*« Ich liebe dich, mich reizt deine schöne Gestalt,
Und bist du nicht willig, so brauch ich Gewalt! »
« Mein Vater, mein Vater, jetzt faßt er mich an,
Erlkönig hat mir ein Leids getan »*

« Je t'aime, ta noble figure me plaît,
Et si tu ne consens pas, j'utiliserai la force ! »
« Mon père, mon père, il me saisit le bras,
Le roi des aulnes me fait violence ! »

*Dem Vater grauset's, er reitet geschwind,
Er hält in den Armen das ächzende Kind,
Erreicht den Hof mit Mühe und Not,
In seinen Armen das Kind war tot.*

Le père est épouvanté, il galope comme le vent,
Il porte dans ses bras l'enfant gémissant,
Arrive tant bien que mal en son domaine,
Dans ses bras, l'enfant est mort.

Je m'exprime, donc je suis !

Problématique : Quels sont les moyens employés par les musiciens romantiques pour exprimer leurs sentiments personnels ?

Œuvre complémentaire n°1 : Symphonie n°9 « du nouveau monde », Final (1893), Antonín Dvořák (1841-1904).

Alors qu'il est nommé directeur du conservatoire de New-York, le compositeur tchèque Antonín Dvořák découvre le folklore américain et plus particulièrement celui des tribus indiennes. Cette culture si éloignée de sa bohème natale l'inspire dans plusieurs œuvres mais sans qu'il cherche à l'imiter.

La très célèbre *symphonie n°9* est la dernière du compositeur. Le romantisme de l'œuvre se trouve dans son caractère enflammé et conquérant. Pourtant, Dvořák ne cherche pas à décrire ou à raconter, ce qui la classe dans les œuvres de musique « pure ».

Le principe de cette symphonie est le même qu'à l'époque classique : on présente des thèmes qui seront développés, transformés au cours de l'œuvre. Dans ce mouvement, on trouve quatre thèmes, sauras tu les retrouver en écoutant ?



Œuvre complémentaire n°2 : Nocturne n°20 en Do#m (1830), Frédéric Chopin (1810-1849).

Frédéric Chopin, polonais né d'un père français arrive à Paris à 21 ans. Pianiste remarquable mais fragile et angoissé, il ne fera que peu de concerts et se consacre à la composition, essentiellement pour son instrument.

Son style, intensément sensible, exprime la mélancolie et le mal être qu'il ressent toute sa vie. Ses mélodies sont très inspirées par l'opéra qu'il adore. Sa culture est très large, il entretient en outre une liaison avec la romancière George Sand.

Les nocturnes sont de courtes pièces pour piano qui évoquent la nuit, les rêveries au clair de lune. Celui-ci est « posthume », il n'a été publié qu'après la mort de son auteur. La mélodie est jouée à la main droite, la main gauche l'accompagne, tout comme dans les sonates de Mozart que Chopin admirait.



Histoire des Arts : Voyageur au dessus d'une mer de nuages (1818), Caspar Friedrich (1774-1840).

Un homme seul se tient debout en haut d'une montagne et admire les cimes que l'on devine à travers les nuages cotonneux. Ce tableau représente à lui seul tout l'esprit du Romantisme. On y voit la solitude du voyageur face à cette nature, cette perfection divine que l'Homme n'a pas détruite.

La noirceur du manteau et de la roche contraste avec la lumière de ce ciel dégagé, comme si les sombres pensées du voyageur s'effaçaient devant ce spectacle. Il semble vouloir appartenir à cette nature, mais il sait qu'il est un étranger, ici aussi...

Ce *Wanderer*, selon la formule allemande, représente l'artiste que ses semblables ne comprennent pas. Il est le nouveau héros de ce XIX^{ème} siècle que l'on retrouve particulièrement dans les *Lieder** de Franz Schubert ou dans les opéras de Richard Wagner.

